

RIDM

La mort en ce jardin

Luc Chaput

Numéro 307, mars 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85261ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chaput, L. (2017). RIDM : la mort en ce jardin. *Séquences : la revue de cinéma*, (307), 43–43.

RIDM

La mort en ce jardin

Un résident à Lausanne est ramené en corbillard pour être enterré en Italie. Grâce à des petites caméras placées devant les deux convoyeurs sous le pare-brise, le réalisateur suisse Jean-François Sauter nous fait partager le quotidien de José et Jovan qui échangent sur divers sujets pendant que les paysages se résument surtout à des restos d'autoroute et à des hôtels indistincts. L'hommage aux travailleurs migrants qui ont construit l'Europe et s'y sont établis s'inscrit dans ce processus de deuil auquel le spectateur participe d'une manière tamisée, et **Calabria** rassemble ainsi deux des thèmes importants des Rencontres de cette année.

LUC CHAPUT

Tout d'abord **Wake** (Subic) du cinéaste américain John Gianvito revient d'une manière approfondie sur les liens coloniaux qui persistent entre les Philippines et les États-Unis. Malgré le fait que les Américains n'aient plus cette très grande base navale près de Manille, les conséquences environnementales perdurent dans son sillage (une des significations de *Wake*) et de nombreuses séquences en montrent les effets chez les gens jeunes et vieux puisque le gouvernement américain n'a ni donné la liste de ces produits dangereux et de leurs emplacements ni alloué une somme pour que soit entreprise une dépollution pourtant nécessaire. De plus, M. Gianvito emploie trop souvent les écrans noirs pour laisser place à une voix lisant un extrait d'un rapport ou d'un ancien témoignage. Une photo fixe d'archives récentes ou anciennes aurait pu être utilisée au moins à l'occasion. De nombreuses archives photographiques ou filmiques servent de points d'appui à l'autre trame de ce film de plus de quatre heures. L'histoire oubliée, tout au moins peu connue de la guerre entre les Philippines et les États-Unis après la vente par l'Espagne en 1899, est relatée par divers moyens, et les liens entre les deux sujets se conjuguent par des détours quelquefois trop longs. Cette enquête fait suite à **Vapor Trail** (Clark) que le réalisateur avait consacré en 2010 à l'immense base aérienne américaine près de Manille. Comme tous les documentaires très fouillés, il permet aussi de mieux appréhender les sources des différends diplomatiques qui resurgissent à l'heure actuelle.

Des touristes visitent un lieu chargé d'histoire, certains sont là pour raisons familiales ou parce qu'ils font partie d'un groupe intéressé par l'objet de cet endroit. D'autres sont venus en excursion dominicale près de Berlin. Tous sont épiés de manière anonyme par le réalisateur Sergei Loznitsa à travers leur périple à Sachsenhausen-Oranienburg dans **Austerlitz**. Le titre pourrait faire référence au roman éponyme de l'écrivain allemand nobélisable W. G. Sebald dans lequel l'historien de l'architecture Jacques Austerlitz examine les rapports entre mémoire et histoire à propos de la Shoah. Dans le long métrage de Loznitsa, le *selfie* ou égoportrait a remplacé les graffitis qui, hier, permettaient au quidam de signaler sa présence en un lieu mythique. Le cinéaste nous prépare des surprises au détour de plans, et les informations diffusées sont surtout le fait de guides accompagnateurs. Le réalisateur réussit à créer un effet miroir pour le spectateur qui en arrive à se demander comment il réagirait dans un lieu de mémoire équivalent où le tourisme de masse fait loi. Une autre approche des ruines et des souvenirs se



Collisions

trouvait dans la section Uxdoc qui présentait le documentaire interactif **Jerusalem we are here** dans lequel trois historiens, Mona, Anwar et Dorit, recherchent des témoignages et enquêtent sur l'histoire oubliée et cachée du quartier palestinien de Katamon dans cette ville doublement millénaire. D'autres films ou vidéos tels **Collisions** de Lynette Wallworth sur les expériences nucléaires en Australie ou **Ta'ang** de l'immense réalisateur chinois Wang Bing sur le va-et-vient à la frontière sino-birmane, rendaient témoignages de ces flux incessants de populations

Des touristes visitent un lieu chargé d'histoire, certains sont là pour raisons familiales ou parce qu'ils font partie d'un groupe intéressé par l'objet de ce endroit.

Les Rencontres s'étaient d'ailleurs ouvertes par la présentation de **Fuocoammare** de Gianfranco Rosi auquel Anne-Christine Loranger donne la place importante qu'il mérite dans le numéro 305. *Séquences* reviendra sur d'autres films lors de leurs sorties en salle